objete, mais l'individu répondit évasiverent et dis rut. On n'a pas le signelement de cet incomra. UN VOL. — Pendant la suit de cenhecid à samedi, la multider rendred à samedi, la multider rendred à samedi, la multider rends income a pendre dans la cour de l'hacketion de M. Célecim Nys, tamente, a Petit-Landre de ancieré une certaine auxilité de large et de vêtements in sichaisent sur des cordes. Le montant de ce vot est utile à terrais francs. UN VOL

LEERS

LAFRAUDE. — Samedi, vers onne heures du matin, a préposés des douanes Henri Croo et laidore Lavedan, le recurant de service à la plains du Coulombier, ont de deux midridus, Denie Féorin, 40 azs, et Jules uhannél, 19 ans, demouvanté tous deux à Roubaix, res passantes de la provenance étalent porteurs e afé de provenance étrangère représentant une valeur 24 francs. Con deux hommes ont été conduite à la genumerie de Leanoy, samedi soir, ils seront dirigés sur Eta leux limatir de Leanoy, samedi soir, ils seront dirigés sur Eta leux limatires de Leanoy. TOUFFLERS

NOMINATION DANS L'ENSEIGNEMENT. — M. hardes Dhounilly, fils de M. Dhounilly, directeur de soute communale de Toufflere, est bommé instituteur-lipint à Rubrounk, canton de Cassel. M. Charles hounilly vient de tarminer son service militaire.

LYS UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Daint la fabrique de tissus d'amoublement de MM. Defirennes-Cathe et Ed. Otarice, un courrier, Alphrones Willord, agé de 38 ans, alemenunt à Lyra, a fait une obute, et s'est fructuré l'extrémisé inférieure du radius. M. de docteur Parmentier fui a presuré vingé jours de repos.

AVIS. — Trente années d'exercice dans l'art dentaire ont fait de M. Polack un des dentaites les plus expérimentés pour l'extraction des dents sans douleur et pour le remplacement des dents qu'il pose d'une façon merveilleus, et perfectionnée, à des prix très modéries; aussi M. Polack voit-il chaque jour sa glientèle grandir. — Consultations tous les ragifies et vendresis, rue Intermann, 56, à Roubsix, et à Lille, rue du Priez, 9, les lundis et mercredis toute la journée, et le dimanche jusqu'à midi.

# SABIÉ DES FLANDRES

### IMPRIMERIE ALFRED REBOUX Maison fonds

(Maison à Tourcoing, rue Carnot, 5)

(Maison à Tourcoing, rue Carnot, 5)

(Schollté de Catalogues, — Prix-Courants, —
Mémoires, — Compite-rendus, — Brochures, —
Travaux divers à grand tirage, Prix très modéres
oubliace moderne. — Execution rapide et solgans.

Plantes stérilisées, Couronnes. Lailemand-Dubar, 31, Grande-Rue.

AU BERCEAU D'ARGENT (Voir aux annonces).

#### BANQUE LYONNAISE Renseignements urgents sur les VALEURS RUSSES ORDRES DE BOURSE AU COMPTANT ET À TERME

Paiement de Coupons sans aucune retenue Banque Lyonnaise, 54, Grande-Rue, 54

ROUBAIX WATTRELOS

#### UNE AGRESSION CONTRE LA DOUANE AU PETIT-TOURNAL

Le couteau. — Coups de revolver Trois blessés

Trois blesses.

Une soure tagliante s'est passée, hier, samedi, aprètmidi, vers une houre et deme, an Petit-Tournai, à
queques containes de mètres de la frontière beige des
Badons. Deux douances ont été attaqués nar une baude
de sing fraudeurs, dont une femme: l'un des fraudeurs
à été, atteint d'un coup de revulver et, midheurensement,
un témon moncert de ce petit drame a été également
atteint. Voici les faits:

it. Voici les faits: Lâche agression. — Quatre contre un

Lâche agression. — Quatre contre un Le douanier Camille Boy, de la caserne de la Martinobre, le trouvait de sarvice en fice de l'estaminei du « Pigeon Bien », près du senter Segard, hier après-midi, vers une heure et deune, quand il vit s'approcher de lui, venant de la Belgique, quatre jeunes geus et une feamme, qu'à serr approche et à leur castume il aupposa être des frauteurs de profession. Il a'avança vers eux pour les fouiller, mais aussitôt l'un d'eux le serra fortement à la gorge, sin de paralyser ses mouvements, et le maintint contre e mur du « Pigeon Bleu», tandis que les autres estayaient de se maisit du chien du douanier et de son bâton. Le douanier de son bâton de duanier de son papela aussitôt à son seccurs son collègue Heari Guille, qui se trouvait à quelque distance de lai, près de l'estaminet Esquedin, occupé à surveiller leuwe cibé de la route, et une môtée s'engages. Boy avant affaire à deux des fraudeurs et Guille aux deux autres.

Le couteau. -- Coups de revolver. -- Trois blessés Lecouteau. -- Coups de revolver. -- 17013 Dissesses. A ce moment, l'un des malfaiteurs scritt un couteau de sa peobe et le leva sur Guillo; celui-ci, raisissant son revolver, se recula de deux pas pour éviter la laneu dirigée contra lui, et fit fen à deux reprises.

Le premier coup atteignut l'un des fraudeurs. A l'épaule croît-on, car un cri de douleur retentit aussitôt, et les questre fraudeurs dékabrent vera les Ballons, où ils dispararent bientôt, sans qu'il fût possible de les poursuivre.

subre.

Le second coup avait atteint, outre le second agres eour au bus-ventre, un spectateur de la scène, un ouvriei belgs du nom de Julien Tytgat, à la jambe.

beigs du nom de Julien Tyugat, à la jambe.

Les soins. — L'enquête

M le decteur Dewyn, de Tourcoing, donna ses soins su blessé: heureusement, la balé, affieurant la rotule du gesou, ne Favait pas briek, de sorte que nuclques jours de soins suffiront à le remettre complètement. Tytgat est logé à la caserne de la Martinoire. C'est un ouvrier agricole, né le 17 octobre 1852, à Elverdenghe. Il revenait de La Chapelle-d'Armeutières. M. le lieutemant Lemaire, de la easerne du Sapin-Vert, accompagné du brigadier Edon Dewyret, de la caserne de la Martinoire, a'est rendu vers quatre heures sur les lieux du drame et a ouvret une enquête. Léon D'espre, us nurse sur les lieux du drame et a genreir vers enquête. Quartes tros enquête. Quant aux deux autres blessés, ils ont reçus les soins de M. le doctour Macs, des Ballons, à Hereseux.

Notre collaborateur s'est rendu dans la soirée d'hier sur le théâtre du drame, et a recueilli divers renseigne-

r le tatestre un transe, et a revuesti uivers remorgne-nate complémentaires. Ce qui aggrave augulièrement le cas des frauquer les ses qu'ils avaient l'intention manifeste d'attaquer les suaniers. Ils étaient tous quatre armés de couteaux et sient des pievres nouées dans des mouchoirs de poché, guise de cause-tête.

weakent des provies accessed to magnine de casse-tête.

Los deux fraudeurs qui attaquèrent Guille déclarèrent tout beut : E faut en finir avec la Domane! »

Le petit garçon de Boy l'accompagnant: c'est lui qui, pour sauver son père, alla prévenir le pségosé Guille.

NOUS RECEVONS, de M. Henri Pollet, arcien majre ; Wastrejon, la lettre suivasre, que nous insérons en lui laismant, toute la responsabilité :
Wattrelos, le 2 novembre 1901.

whether the proposes being a propose of the second second section of the second second

cufièrement fluxble forsque, traversant l'Espierre sur une simple planche, pour éviter les regards indiscrets, vous ellies vous jeter aux genoux de votte onde, implorant le pardon d'une insulte.

Remner l'histoire ancienne ne profite pas toujours, vous poarries l'apprendre à vos dépens, Monsieur la cui-ramad de 1870.

A COUPS DE RÉCHAUD. — Procès verbal pour coups a été dressé à la charge de Desprès Jules, 26 ans, cordonnier, né à l'aeghem, demeurant au Touquet, estaminet des « Deux Nations », pour avoir joté, à la tôte de Célina Bauters, un réchaud à pétrole.

Célina Bauters, un réchaud à petrote.

VIOLENCES. — Le 30 octobre dernier, verz neuf henres et demie du matin, la nommée Marie Montaigne, 37 avs., feunme Picheur, controbandière, à Wattrelos (Bas Beaulleu), s'est jetée, sans provocacion, sur as voisines Sophie Decupper, 57 ans, et lui a séministré quelque coups de pied au ventre puis lui a porté deux controlles de la composition de la co

A c LA GAULOISE ». — Cee après midi, à deux eures et demie très puscises, réunion générale au local. l'amande sera infligée aux absents et aux retardataires.

#### TOURCOING

RUE DU PONT-DE-NEUVILLE. — INTERDICTION DE LA CIRCULATION. — Les travaux de réfection du pavage et la pose de la voie de tranway, devant commencer denain, lundi, 4 novembre, dans la rue du Pont-de-Neuville, la circulation sera 
interdite dans cette rue, à partir de cette date, entre la rue de Gourtai. A ce aujet, les 
convois funières devront suivre la rue de l'Ermitage, 
interdite de feir l'an dernier au moment de la consainsi qu'il a été fait l'an dernier au moment de la con truction de l'aqueduc.

truction de l'aqueduc.

LA MANIFESTATION AU CIMETIÈRE DES
SYNDICATS OUVRIÈRS. — Nous croyons devoir,
à titre de document, reproduire intégralement les
discours prononcés au cimetière, vendredi, au nom
des ayndicats ouvrièra dits « Fédération des Syndi-

Voici celui du citoyen Liénart, de Roubaix :

Voici celui du citoyen Liénart, de Roubaix:

Ctoyennes et citoyeas,

En venant par votre présence rehausser l'éclat de cette
manifestation, vous n'avez pas seulement accompli un
devori ; vons avez également fait preuve de citierie,
vons avez montré que quoi qu'il advienne, la case ouvrière ne savait pas oublier les siens. Que le solidarité;
vons avez montré que quoi qu'il advienne, la case ouvrière ne savait pas oublier les siens. Que le solidarité,
vois avez montré que quoi qu'il actienne, la case ouvrière ne savait pas oublier les siens. Que le seuliment
d'ardente commisération qui s'attache x victimes de
cette lutte meurrière qui est le trava moderne.
Puisse votre présence être encer une consolistion auprès de ceux qui errent la forte une consolistion auprès de ceux qui errent la forte prouver que ces derniers
n'ont point été savitra de l'oubli, ce sesond lineau des
note. Victuries en dis par 3.

see moit d'argoissantes et criselles pensées ne font-ils pes
surgit ? Ne sant-les pre l'expression la plus cétatinte, la
déminantiation la plus évidente que la cause que, syndiqués, vous avez embrasée est plus que légitime qu'elle
est nécessaire ?

Orbit l'écèt lorsque tout manque au travailleur, lors-

qués, vous avez embrassée est plus que legituite qu'ene est nécessaire? 
Odoi! d'est lorsque tout manque au travailleur, lorsque, par des privations suns nombre, par des exactems de tout instant, que nous resterions impassibles et indiffe-ents? Non, non, cela no dois plus être, cela doit cesser d'exister! Il faut que dans nos organisations syndicales, nous sachions nous dever jusqu'au grand principe de solidarité humaine. 
Il fant que, de quelque cóté que nous parviennent les cris d'angoisse et de souffrance, de quelque enduit que nous arrivent des plaintes, que, toujours et pateout, ces cris et ces plaintes trouvent un douloureux éche dans nos œuvers.

nos cours.

L'égalité et la justice no peuvent admettre que les uns soient toujours à l'honneur et à la joie pendant que les autres restent toujours au travail et à la peine.

En effe, quel plus triste spectacle que celui que nous offre la vie du travailleur dans notre monstrueuse sociébé

capitaliste.
Ontre les soins et besoins qui lui sont si parcimonieu-sement comptés, sa vie n'est-elle pas journellement expo-sée aux influences meurtrières de l'insalubrité et du ma-diminne.

sée aux influences meutrières de l'insalubrite et du machimime? Quoi d'étonnant à ce qu'arriré à un âge on ses maîtres
continuent à se vantrer dans l'abondance et la paresse,
le travailleur, après une vie toute de labeur et de privatione, vienne, lui, pantelant, vaince et meuriti, échouer
misérablement en un coin de terre?

Qui done pourra jamais faire le disconbrement de
toutes ces vies tragiquement étointes?

Aussi, c'est pour que des felles monatmosités ne puissent plus se produire, pour que ces faits aussi scandaleux
qu'inhomains soient rendus impasables que, sans rélèche,
ans faiblesse, tous nous travaillerous dans nos organisations à l'élaboration d'une société plus juste, plus harmonique, plus fraternelle.

diuce, plus fraternelle.

Et ce, afin que, lorsque viendra l'heure de rentrer pour
oujours dans l'oubli éternel des choses, nous pulssions
ans regrets nous en aller avec l'ultime satisfaction du

levoir accompli. Que ce jour marque donc un souvenir dans nos annales le misères, qu'il nous rapproche dars la lutte commune, su'il nous unisse dans un même espoir vers un avenir neilbur.

out it nous unisse dans un meme espoir veis un seum meliber.

Quanh à ceux qui furent emportés prématurément dans la tembe comme les innocents otages de la mière, ou encore comme ceux qu'on a dénommies victimes du text-surait, et que nous arnellerons victimes du capital, nous ne pouvons mieux faire que de leur déposer cette cou-ronne, symbile de notre attacliement et de notre confra-ternelle aclidarité, et de leur adresser, en men temps que notre confraternelle solidarité, rotre suprème salut. Ensuite, M. Scalbert, conseiller municipal, a pris la parole au nom du syndicat des tapisseurs, dont il est le président:

Citevennes citerens.

iest le président :
Citoyennes, citoyens,
Cest le cesur étraint d'une profonde émotion que je
viens, au nom du Syndicat professionnel en tapis, rendre
un respecteur housange aux victimes du travail.
Ils étaient partis, le matis, heureux et contents de
pouvoir fiever leurs anichus, quand la fatalité, sous la
forme d'une machine, les frappa à l'aveugle, rendant la
forme d'une machine, les frappa à l'aveugle, rendant la
forme d'une infortunés qui mérident notre sollicitude :
ce sont les infortunés qui, syant conservé la vie, main
familles. Je parle de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parle de ceux qui ont été blessés avant
familles. Je parle de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parle de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles de parle de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont été blessés avant
familles, les parles de ceux qui ont

JUBLE DE M. LE DOYEN DE SI-CHRISTOPHE.
Merredi prochain, 6 novembre, lea paroissiens de
Saint-Christophe fêteront les 25 années de Décanst
de leur vénéré pasteur M. le chanoine Van Bochstael. Le Comité des solemnités jubilaires nous en communique le programme:
A neuf heures et demie, un cortège composé de
MM. les geolésiastiques, de MM. les membres du Conseil de Fabrique et des délégations des différentes œuvres de la paroisse, conduira M. le doyen de la Maison
dre Sœurs de la Présentation, rue Verte-Feuille, à
féglise paroissiale. A dix heures, messo solennelle,
chantée par le jubilaire. Mgr Monnier, évêque de Lyd-

l'église paroissiale. A dix heures, messe solennelle, chantés par le jubilaire. Mgr Monnier, évêque de Lydda, tiendra chapelle. Le discours de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Delplanque, vice-doyen, curé de Marquette.

La Société nationale des « Crick-Sicks », exécutera la messe de Dancke. Les portes de l'église ne seront ouvertes au public que lorsque tous les groupes du cortège y esront entrés.

A l'issue de la meste, un banquet réunira les invités dans la salle des fêtes du petronage Saint-Louis de Gonzague. (Entrée par le place Leverrier.) A cinq heures et demis, séance municale at dramatique offerte par le la geunes gens de l'Association de la Jeunesse catholique. Contrairement à ce qu'indiquent les invitations à cette soirée, l'antrée se fera non par la rue d'Austerlitz, mais par la place Leverrier.

Le Comité pris instamment tous les paroissiens de Saint-Christophe de pavoiser leurs maisons pendant toute la journée.

toute la journée

L'INCENDIE DE LA RUE WINOC-CHOCQUEEL - On nous communique la lettre suivante :

Monsieur Maequilier, Commandant les Sapeurs-Pompiers, E/V. J'ai l'honneur de vous remettre cl-inclus la somme de cent france destinés à la catase du corps des Sapeurs-Pompiers. Grico à leur sèle et à la promptitude des recours, ils cus épargaé la destrection complète de mon immeuble.

Receves, Monsieur, l'assurance de me considération distingués.

Jules CLANISSE DUMORTIEM.

MOUVEMENT DE LA POPULATION ETRAN.

GERE. — Durant la semaine dernière, e'est-à-dire du 28 octobre au 2 novembre 1901, le bureau de la population a enregistré la présence de 21 étrangors qui sont venu, s'installer dans la localité. Ce chiffre se décompose comme suit : Hommes, 6; Femme, 6; Enfants, 9. D'autre part, les départs, sont inscrits au nombre de 14, dont 3 hommes, 4 femmes et 7 enfants. Comme ou a pu le remarquer depuis plusieurs semaines par cette statistique, le chiffre des arrivées est supériour à celui des départs.

TROMPES PAR L'OBSOURITE. — Dans la soirée

TROMPES PAR L'OBSOURITE. — Dans la soirée

aupericur à ceiu des departs.

TROMPES PAR L'OBSOURITE. — Dans la soirés de vendredi, vers sept heures et demie, deux hommes, Désiré Caleu, âgé de 38 ans, magasinier, demeurant rue de Valmy, 23, et Henri Grégoire, âgé de 41 ans, journalier, demeurant rue du Virolois, 97, passient, se donnant le bras, à l'extrémité de la rue du Collecteur, où se trouve la beque qui aboutit à l'aqueduc de la rue des Piats.

Les promeneurs ne conunissaient qu'imparfaitement l'endroit d'ailleurs dépourvu d'éclairage. Trompés par l'obscurité, ils sont tombés dans le ruisseau qui reçoit l'eau des ueines. M. Henri Grégoire s'est fait une blessure, d'ailleurs ans gravité, au-dessous de l'œil droit, en tombant sur les broches placées au l'en did ur uisseau et servant à arrêter la laine. Quant à son ami, il en a cité quitte paur la perte de sa montre, restée dans la vae. Inutile de dire que leurs vétements à tous deux sont complètement détériorés. M. Spéneux, commissaire de police, a adressé un rapport à M. le Maire sur les circonstances de cet accident.

ARRESTATION D'UN VAGABOND. — Dans la missiè de sanneli. ven peut leures les gendarmes ont

dent.

ARRESTATION D'UN VAGABOND. — Dans la matinide de aameli, vers neuf heures les gendarmes ont arrêit, rue du Flocon, un certain Jules Labbens, âgé de 44 ans, sans demicile fare, qui n'avait pu indiquer ses moyens d'existence.

LES gPAVES. — M. Moujon, demeurant à Roubaix, rue de l'Epoule, 7, a trouvé. à l'angle des ries Carnot et Faidherbe, deux louis de dix france et une pièce de ciuquante centimes. La déclaration de cette trouvaille a été faite à la police.

— Un poapier caserné, Albert Honoré, a trouvé, rue

faite à la police.

— Un pompier caserné, Albert Honoré, a trouvé, rue de la Paix, près de la Caserné, un porte monnaise contenant une certaine somme. Le propriétaire de l'objet peut le réclumer au poste de police.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un homme de peine, alessité Gillem And de 30 ann demanant ou Republic, des pour de de 30 ann demanant ou Republic de 100 ann de 100 annuel de 100 annu

é. Dans la salle des métrers à filer de l'usine de MM.

fore phalange de ce doigt. Un repos de des.

6té prescrit.

A l'établissement de M. Jules Delmoite, fabricant

Maria Bauckaert, fagée de 17 — À l'établissement de M. Jules De moute, les de fuseaux, une ouvrière, Muria Buenkaert, âgés de 17 ans 1/2, demonant au hameau du Touquet, à Wattreles, occupie au glosque les fuseaux, a en la main droite prise entre la broche et le fourneau de la machine. Il en est résulté des brillures de la face dorsale des doigte médius et annulaire. Opinze jours de repos ont été preserris à l'ouvrière par M. le docteur Bernaud.
LES CONTRAVENTIONS. — Dans la journée d'hier, la police a dressi durx contraventions : pour infraction au

regiment de police du cimetère et des legements.

LES ARINVACISS AOX HALLES. — Hier, samedi,
il est arrivé aux Halles : harenge, 1.200 kil.; raies, 50 kr.;
poumes de terre, 650 kil.; poires, 500 kil.; poires, 718 kil.; beurre, 17 kil.; poires, 25 kil.; raisins, 30 kil.;
poireaux, 25 bettes; céleris, 10 bettes; navete, 10 bettes;
figumes divers, 15 paniers.

Solde tissus d'ameablement, 50, rue de Parlis.

MOTIVATIX

LA BENEDICTIO. DES TOMRES. — Cette pieues archinolie a en lieu sonelli metin. Le clergé de la paroisse Sc-Germain s'est readu processionnellieureta au cimetière, à l'issue de la messe de huit heures. De nombrouses personnes l'accompagnaient.

personnes l'accompagnaient.

MARCQ-EN-BARCEUL

UN FOSSE DANGELEUX. — L'Administration nunicipale s'ast, à juste tibre, préoccupés des accidents dus un marvais etat du fosé situé rus de Tourcoing, en face du « Petit Cabriret ». Elle vient d'en ordonner le combiennent, Auguravane, il va être procédé a la pose de tuyaux en girés deschius à supplier aux aquedues.

A LA DOUANE. — Le sous-officier des devanes Du-bois, de la brigade d'Hal'uin (gearche), est nommé chef de gronte à la brigade mobile d'Armeutières. LINSELLES

UNE LACHE AGRESSION. — Le hameau de la Viguelte a été, vendredi sou, se théégre d'une scène caraguaine. Un ouvrier de filantre, M. Lucken Albert, àvé de Jans, s'approverant, rois outs heures, que son aux Emile, àvé de 11 aux, n'écait pas rentré, alla à sa recherche ; Il l'eatondit veur accurpagné de donn de ses aries, Itemit Dorack es l'herre Vinceunt et di revinit sur ses -an. Mais son attention fat bisactés actives par les criz. Les journe gean venarient d'être acastiles pur dest incremus. M. Albert se pour les les des des les destants de la dors sur le malheureux, hi portunt des cours, fautre des course de achos qui rei firer à la figure trois béssures et de nombrouwe endymoses. M. Albert des course et de nombrouwe endymoses. M. Albert dis, en voutent son let que de la l'entre de course et de nombrouwe endymoses. M. Albert dis, en voutent se l'entre la figure trois bresures et de nombrouwe endymoses. M. Albert dis, en voutent se l'aux de l'aux de l'aux des des l'entre de la course de l'entre la la figure trois bresures et de nombrouwe endymoses. M. Albert dis, en voutent se l'aux des des l'entre la la figure trois procède à une service de l'entre la gendemerie d'Hellium qui procède à une serviche, expère pouvoir les retrouver.

BONDUES

LES FUNRRAILLES de M. Fernand Struyye, frère le notre collaboratour, M. Georges Struyye, out en tieu untroil makin, en présentes d'une assistance sympathique, a messique municipale, dont la défunt faissit partie, a coné personne marches funbres pendent le convoi et à vigine. La messe a été chantée par la chorale la « Cécisiane ». RONCO

ACTE DE PROBITÉ. — Mase Julie Catry, esbare-tière, rue du Drosckaert, a recuedili, sur la voie publique, deux piòces de toile à matelas, qu'elle est venue déclarer au commissariat et qui sont à la disposition de leur pro-

PHOTOGRAPHIE, 81, rue Desurmont. Superbes portraits 40×30 gratis aux mariés

LILLE

L'ACADÉMIE DES SCIENCES MURALES ET PO-LITIQUES a'est occupée, dans as séance de samedi, de l'attribution de plusieurs prix dans diver no concours. Des éconcours pour le prix féxix de Beauséjour, l'auteur du mémoire, qui a obtenu une récompense, de 2.000 francs, ext M. Maurice Vanlaer, professeur à la Faculté de Droit de l'Université Cacholique de Lille. ARRESTATION D'UN ANARCHISTE. - Un anar-

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE. — Un asserchiste bien coamu et temp aous la surveillance de la police, Jules Derode, Agé de 39 ans, saus domirtile fixe, était en complet état d'irvresse, samedi, vers dix heurre du matin, et lessait un vacarme épouvantable rue de Paris, à hauteur de la rue Ban-de-Wedde. L'esprit de destruction qui Fanime se maniferta soudain et l'anarchiste bries une Fanime es maniferta soudain et l'exprit de destinction qui Fanime es maniferta soudain et l'enarchiste briss une glace aux magasima de l' « Orphelin », tenus per Mime veuve Rouzé, rue de Paris. 143. Le brigsalar de policie Gallet voulta arrêter l'énergumène; mais se voyant dans l'impossibilité d'agir seul, il dur requérir l'agent de sûrecé Brobet et un civil. Darode fut entouré de lième et trans-porté au poete du troisième arrondissement. Sur la route, il pousa à plusieurs reprises le cri de: « Vive l'anar-chie! »

dimenche que la « Fanfare du Créchet » donnera son bal unnuel, au bénéfice des membres actifs appalés sous les drapeaux, dans la salle de la Coopérative des Rentreurs, à l'Allumetta. La société fors une promesade dans les quartiers du Oréchet et de l'Allumetta. Départ du local

#### PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DE ROUBAIX à 5 h. 1/2 Direction : Louis Couvreur Rid, à 6 h. Dimenche 3 novembre 1901

LE VIEUX CAPORAL me en 5 actes, de MM. Dumanois et Den LES FEMMES COLLANTES

Comédie en 5 actes
On peut se procurer des oartes de famille chez M. Sorris, buvotte du Théâtre. 94734

#### THÉATRE DE TOURCOING

Direction: Alexandre Fils.
Bur. à 6 h. 1/2 Dimanche 3 novembre 1901 Rideau à 7 h. ROGER LA HONTE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
Prix des places ordinaire.

GRAND-THEATRE DE LILLE — Direction : A. Boundette. — Spectacle du dimanche 3 novembre 1901. — Bureaux à quatre herres et demic : rideux à cinq henres. — LE MATTRE DE FYRGES, drame en cinq actes: LE BARBIER DE SEVILLE, opérar en trois actes, et LA PÉRICHOLE, opérate en zrois actes.

SALLE DOMINIQUE DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1901 GRAND BAL

### LA CONFIANCE

BIÈRE BOURGEOISE à 28 fr. la rondelle

1.1 france in demi-roudelle LA CONFIANCE HUIT FRANCS A LA RONDELLE LA CONFIANCE

vend ainst sa bière bourgeoise extra forte à VINGT FRANCS LA RONDELLE

DIX FRANCS LA DEMI-RONDELLE soit huit france meilleur marché qu'ailleurs Il faut donc être ennemi de ses intérêts pour n

tuellement 175 prancs payables 50 fr. de suite, reste se payant au moyen des bénéfices réalisés ns l'année,

#### annee. Aces réalisés en 1900 : vingt-huit pour cent. TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du samedi 2 novembre 1901
Présidence de M. Sée, vice-président
UNE GRAVE AFFAIRE DE VOL. — Vers le milleu
u mois de neptembre dernier, une rattacheuse, Mile Ma-UNIS UNISATE ATTAILES DE VOIL — Vets le milieu mois de metombre dernier, une rataccheuse, Mile Makhe Fraflan, âgre de 25 ans, à Roubrix, s'en acuit de soner ches M. et Mins Jean-Bapaiso Durgent, rue ave-Soguin, cour Caby, manséro 5, et prendro sa penni chans la familée. En artivant, cie remit à Mine Darritt as potier forture, pour la gauder adgreussement : cle aft en effet hérité de ses parents peu de temps auparabit alle de la ville de Paris, d'une valeur de 1.000 francs ylvon.

witron. Les titres d'aparturent quelques jours après, en méme anne, d'ableurs, que dispant J.-B. Durgent; le dente districté des pas possible. Honome les avait voies. Les chievèles apprarent en affet que l'argent avait engagé les cois obligations au Monde-de-Phét pour 820 france et Rait pusti faire la fôte avec le produit de son voi. Il a Reima, où il vendié la reconnaissance du Mont-de-Phét pour sur le produit de son voi. Il a Reima, où il vendié la reconnaissance du Mont-de-Phét pour sur le produit de son voi. Il a Reima, où il vendié la reconnaissance du Mont-de-Phét, pur quand il ent dépeasé touts la sonage, à faire fête. Daugent revirit à Lale se constituer prisonnier; a mossé les aveux les plus comprets ; pendant une absece de sa fennas, il a ouvert l'armaire qui content les ires et les a pris.

ha feto. Daugent revint à Inite se constituere prisonnier; il a sussi les aveux les plus comprets; pendant use absance de sa fenanc, il a ouvert l'armoire nui contenuit les tirren et les a pris.

Daugent a déjà été condemné deux fois, en 1872 à deux ans de prison pour s'une de confinence, en 1882 à quinze jours pour vol. En raison de ces mauvais antécédents, la Arbinnal hui salige heit mois d'empsiscemennet.

SERVANTES INIVELLOATES. — M. André Weeles marchand-salieur à Tourvoine, rue Carnot, avait pris à son service comme domercique la nonmée Céline-Mario Terran, femme Bailly, 38 ma, mérgaire, rue Jourdan; il est probable qu'il ne l'est protect feit à il avait conzu les montercues constantantions qu'elle a chié d'exprisent, por faude per la maior de la passée dies M. Waeles, et l'alle de la passée de les M. Waeles de la comme de mandreume sontentations de counons de drep de toute aorte, pandant les memerations de counons de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de counous de drep de toute aorte, pandant les memerations de partie d'eu vol de dix francs ches une danne Montaugre dest découvert. Le montant drep vols éclère à plus de cinquent france. Le Tribunal inflige à cotte voleus etx mois de pairen. — Plus original est le troe employé nar Jocobaline

centa franca. Le Tribunal indige à cette voicuse six niois e paieria.

— Plus original est le truo employé nar Joconnino Martel. Els étais un averice d'un pharmacien de Lille; cocui-d, étant veuf, et ne pouvant s'occuper de toutes les minutes de mésage, remetaité à na beune, chaque semaine, une certaine somme d'argent pour nayer les four-nieurors; élab-las sundait au comptier et recevuit à nouveau de l'argent, lorsquat ceis-ci diale équisé.

Lorsque Jocephine Martel quitte an plone, quelle ne fut nu la stepédaction du pharmadeu de l'entembre réchamer par le boucher une note de 96 francs I Le demunique avait trajeant marque la vinuele comme payée, mais avait conservé l'argent.

Le Tribund lui apprend à ne pas faire danser l'anse du punier en la condamenant en deux mois de veison avec le sursis de la loi Bérenger.

VOLS AU PREJUDICE D'UNE COPPERATIVE.—

Un garçon sivreue de la Société compérative d'épicatien de

garrie pour les ces manualmines au treu de les porter chez les dictunes; une autre personne chargée de remettre 25 kg. de sucre se les est appropriés. Le Parvate amigne Louis Chantry, 28 ans, domestique à Tourcoine, ras Ouvier, et Cérar Duynenne, maré naud-phicier à Croix, M. Alferd Cléry, président de la convi-retire, que d'Isatin à Rouboix, expose les faits qu'il re-ronche aux prévenus.

retire, rue d'Itelie à Roubaix, expose les faits qu'il re-proche sux prévenus.

Après pladioirie de Mes Parmentier et Brackers d'Hu-go, ils sort condennués: Louis Chartry, à eix mois de prison ; Cécer Derusenne, à deux mois de la même veine ; tous doux obtimment toutefois le bénéfice du sursis.

POMPES FUNEBRES CORNILLE PENNEL 23, rue de Lanney et 10, rue Bernard, Roubaix. Fabrique de ceroueils de luxe et ordinaires, tentures pour chapelles, corbillards de toutes classes, fourgons pour transports de corps en France et à l'Etranger. Remesquements gratuits pour le cimetère. Ouvronnes en tous genres. 1étéphone.

#### CONVOIS FUNEBRES & OBITS

GONCERTS & Spectacles of the Murice Rouber, and the Police of Miles Robbe, filled to which the Rouber of the sense of the Rouber, and the Roubert of the Special Roubert of the Special Roubert of the Ro

A Roubaix, le ler novembre 1901, dans as 7de année, administré des Sacrements de notre mare la Sainte-Eglise, sont priés d'assister aux Convoi et Service Solennels qui auvent lieu le lundi 4 courant, à neuf heures, on l'église Sainte-Elèanbeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Bérençer, 29.

Un Obit du Mois sera célébré au l'église Saint-Vincent de Paul (Crétinier), Wattrelos, le lundi 4 novembre 1914, à neuf heures, pour le repos de l'âmé de Monsieur 1914, à neuf heures, pour le repos de l'âmé de Monsieur 1914, à neuf heures, pour le repos de l'âmé de Monsieur 1914, à neuf heures, pour le repos de l'âmé de Monsieur 1914, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 1914, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 1914, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 1914, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 1914, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 21 septembre 2014, dans la ct, décédé à Tourcoing, le 21 septembre 21 septembre

sonte preces de considérer le urésent avis comme en tenant-les.

Un Obis Solennel Anniversaire sera célébré en l'église
Saint-Markin, à Roubaix, le lundi 4 novembre 1801, s'
neuf heures et demie, pour le repes de l'âme de Monsiour
Joseph DPICRUIX, membre actif des Suveteurs du
Nord, membre de la Commission de la Fanfare du Centre, membre de Brancardiers de la Croix, Rouge, vest,
en première noces de Dame Thérèse MARCOUX, époux,
de Dame Sonhie PHILIPPART, décédé à Roubaix, le
21 octobre 1930, dars sa 65e année, administrit de Sacrements de notre mère la Sainte-Jiglise, — Les personnes qui, par oubli, a l'aurvient pas requ de lettre de fairetenant lien.

Un Chit Solemnel Aministrit.

use uti, par oibli, n'anraient par reçu de lettre de fairenart sont puices de considèrer le présent avis comme en
tenant lien.

Un Chit Solemed Amivernaire sera ochère en l'église
Smirt-Joseph, à Roubeix, le lundi 4 novembre 1901, à
neuf leures, pour le repor de l'éme de Madenniselle Angrée-Marie (ROMMEHAMNK, pouseenant décolée à Roubaix, le 26 octère 1900, dans sa 19 senée, adminiserre
des Senvaments de notre mère la Sainte-Reçlise. — Les
personnes qui pur oubli, n'aurusient per reçu de lettre de
faire-part, aont prices de considèrer le présent avis comme
en tenant lien.

Un Chit Solemed Amivernaire sera célébré en l'église
du Sucré-Caur, à Roubaix, le lundi 4 novembre 1901, à
neuf heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Louise,
WAGNON, mandre des Mères Carétiennes, éponse de
Morrècur Primeries HEULS, d'écédé à Roublaix, le 28
octobre 1900, dans sa 69; année administrée des Sacrements de noire mère la Sainte-Rejlise. — Les personnes
qui, var oubli, n'aurusient pes reçu de lettre de faire-part
sont prièces de considérer la présent avis comme en teoant
lieu.

The said the state of the said of the said

Depuis le 27 Octobre les magasins de la maison Napolèon Vanderplancke sont trans-fères del rue Pauvrée a la RUE DE LANNOY, 5, en face la brasserio Delcourt, à Roubaix.

MAISON VANDERPLANCKE TAILLEUR Confections et Vêtements sur mesure

Draperies françaises et anglaises. PRIX FIXE

NORD

L'ÉTAT DES RECOLTES DANS LE NORD.— La feuille d'infocusations du ministère de l'agriculture publice les resoulquessats suivaines sur l'état des récoltes dans le Nort dues le courant d'outobre:
La sobliertese à pessiste pecsiant la première outinzains de co mois. Des putoss sont vérues favoriser le dévelopment de la béderave dans la deuxième quintaine. Les pluies persistances consciumnest une bières comelhée de la dansité saidaruné; en besucoup d'endevote elle est inférieure à 7 d'egree.
Partout la récute des ponnues de terre s'achière : le rendemants secont faibles, cur les tubécques sont en general près pecifs.
Quant à la chicorte à enfé cle fournire une récolte supérieure à celle que l'on aureut pu prévoir.

Il est intéressant de visiter actuellement les dons de Modes et de Confections pour Dames es Geleries Lilleises. Les Dames peuvent s'y convaincre de la belle variété des assortiments offerts à des prix avanvariete des assortiments otteres à des prix avan-tageux. Demander le catalogue.

55077

LES RETRATTES OUVMERIES. — M. Pout Bernor, député du Nord, maire de Gambai, et M. Lémped Del-croix, consolière général du Nord, ont été reyas par M. Millemod, à qui Es out remis un projet tarbs 'ocumenté sur les retraites ouvrières.

Tout le monde remarquera aux Galeries Lil-loises, le choix immense des Fourrures et leur bon marché réellement extraordinaire. (45 à 49, rue Nationale, Lille). 55076

## INSTITUT GYNÉCOLOGIQUE

du Pont du Llon d'Or. Sniut-Maurice-Lille TRAITEMENT MÉDICAL ET CUIRURGICAL DES MALA CLICS CLES FORTMOS Pour renseignements s'adresser au Dr Turgard, à l'institut ou rus Thiers, 39, à Litte. (Telephone 1936).

PAS-DE-CALAIS

L'ELECTION NENATURIALE DE BETHUNE ET
LES SOCIALISTES. Lens, 2 novembre. — quelques
groupes nocialistes de l'arrondissement de l'échure, viennent de décider qu'à l'Écucion sénstoriale de demain, en
remplacement de M. Le Roy, décédé, ils ne voteraient
pas pour le candidat désignés par le Congrès républicain,
M. Boudenoot; ils déponeraient dans l'urne des bullotins
au nom de M. Jaurès; c'est une simple protestation,
M. BASLY EXCLU DE LA LIBRE-PENSEE.

Après M. Jaurès, M. Badly, L'a Inharmisquant à sanona
que décar son essemblés extraonitiaire du 27 octobre
1971, la L'alu-l'eneis occidine d'Hémin-Létach, après
evir pris comainsance du rapport de la Comusission d'estquéte, a pronocion à l'urnaphirité notins ouelques voix,
ferrelunion de M. Badly, membre actif de la Société qui in
arronqué à non devour de libre-penseur en assistant à
minerque à pour de Caline invité à sa définité connemqué à son devoir de libre-penseur es accessories profises religioux ».

Le député du Pas-de-Cafais, invité à se défendre par Le député du Pas-de par une fin de non-

LA VUE rétablie et conservée par les vergres apé-claux combinés. Ces verges sont destines aux personnes dont la uneest affaible par l'age, par un travait asselu

ou par d'antres causce.

L'NETTERME-ÉPTIQUE. — Lunettes et pince nez en or, argent et nickel, nouveaux systèmes ne tombant al biessant le nez. In nouveaux appareil de précision à mesurer la vue est gratuitement à la disposition de toutes les personnes qui désirent sancier exactement la force des verres qui leur sont nécessaires.

put teur sont nécessaires.

Exécution rapidió des ordonnauces de MM, les docteurs o calintés.

Atelier spécial pour toutes les réparations.
Price de bien s'adresser: A L'OPTOMÉTITE, L. José Fribours, opticien spécialiste, Grande-Rue, 18 bis, Roubaix.

ÉTABLISSEMENT D'HYDROTHÉRAPIE du Docteur DELAUNOIS

LUNDI 4 1

**法张护士** L'ORGANISATI

a Lo a XXº Sil ós par un

SUICIDE D'UN Un agent de c

ATTENTAT O

LA GREVE OUVRIER GRI

UL